

A P O S T O L



Janvier 2016 - N° 95

Gratuit dans nos chapelles

FABRÈGUES ∞ MILLAU ∞ BOIRARGUES ∞ NARBONNE ∞ PERPIGNAN

É D I T O R I A L

ÉDUQUER LA JEUNESSE

APRÈS NOËL et pour continuer notre méditation sur ce que furent les premières années de l'Enfant-Dieu, c'est à la **Sainte Famille de Nazareth** que le mois de janvier est consacré. Modèle des familles, l'humble foyer de Palestine nous invite à imiter ses vertus.

Voici un texte du **Révérend Père Le Floch**, qui fut le Supérieur de l'abbé Marcel Lefebvre, séminariste au Séminaire Français de Rome.

Parents chrétiens, ayez à cœur d'élever vos enfants dans l'amour du Bon Dieu. Il est de votre devoir en particulier de les confier à de bonnes écoles. Nous avons ce qu'il faut pour vous !

Abbé Dominique Rousseau

l'enfant, à développer en lui l'amour de tout ce qui est grand, de tout ce qui est beau, pour que plus tard le jeune homme appartienne à cette jeunesse fière qui a pour partage « *la loyauté, les beaux élans, l'oubli de soi, la passion du sacrifice* ». Il ne saurait avoir trop de reconnaissance celui qu'on a aidé ainsi à deviner l'énigme de sa destinée, et qui, grâce aux avertissements d'un sage éducateur, ne sera pas dévoré, comme tant d'autres, par le Sphinx qui la propose. Eh quoi ! Est-ce donc si difficile de bien deviner, s'écrie un moraliste contemporain ? Faut-il un grand effort de pensée, un acte étonnant d'intelligence ? Non, voici le secret : *deviner, c'est aimer*.

Ainsi l'éducation, « *œuvre de bon sens et de vertu* » ne porte tous ses fruits que par la collaboration puissante de l'amour du maître avec l'amour du disciple. Cette collaboration bénie de Dieu fait deviner au jeune homme le sens de la vie, en lui permettant de dégager l'inconnue, le grand X que contient toute décision à prendre, et qui défie les ressources de la science humaine. »

« L'éducation, c'est l'art de mettre en valeur toutes les richesses que contient la nature de l'enfant, et d'amener le jeune homme à **vouloir librement le bien en toute occasion**. On peut y arriver « *par la force, par la lumière et par l'amour* ». On est réduit à employer la force, comme une mesure d'exception, quand la volonté se refuse à combattre l'anarchie des tendances naturelles. Habituellement l'éducateur a moins à contraindre qu'à persuader : il doit donner à l'intelligence « *la vérité sincèrement recherchée et loyalement exprimée* », afin que l'adolescent sache bien ce qu'il veut et ce qu'il ne veut pas. Toutefois les yeux de la raison sont impuissants par eux-mêmes à déchiffrer l'énigme de la vie ; le cœur seul le peut, car **ce qui fait deviner, c'est l'amour**.

Aussi, après la mère, le bon maître doit s'attacher surtout à **former le cœur de**



CARACTÈRE ET ÉDUCATION

Du bon usage de la psychologie de base...

Le travail de l'éducateur doit tenir compte de la personnalité de l'enfant. Une fois cette évidence énoncée, il s'agit de savoir comment se repérer dans les méandres de la psychologie de nos chères têtes blondes... Essayons en quelques lignes de donner des points de repère.

La personnalité se construit à partir de deux sources : des caractères innés, qui dépendent de la complexion de chacun, et des caractères acquis par l'éducation, le milieu, les activités diverses. Nous essaierons ici de parler des premiers, pour aider à repérer les grandes lignes des différents types de tempéraments, sur lesquels greffer une éducation.

La distinction classique en quatre tempéraments

Dans l'Antiquité, à partir d'Hippocrate et Galien, une première classification s'établit, en fonction des connaissances et théories médicales de l'époque, en quatre classes principales de caractères-types selon l'humeur dominante du corps :

Le bilieux : homme d'action, grand travailleur, capable de vives réactions, c'est essentiellement un meneur d'hommes, un chef né. Toutefois il présente une tendance à l'autoritarisme et à la dureté.

Le lymphatique : à l'opposé, il est calme et sa lenteur peut le mener à la paresse et l'apathie, si elle n'est pas orientée vers la maîtrise de soi et la prévoyance.

Le sanguin : dominé par la jovialité et l'insouciance. Sa joie de vivre communicative peut cependant dissimuler un égoïsme profond qui le porte à l'inconstance et l'instabilité dans les relations.

Le nerveux : très émotif, sensible, impressionnable, il peut aussi bien être réservé et triste que brusque et imaginaire. Les nerveux comptent dans leurs rangs de grands artistes... et de nombreux malades mentaux.

Bien entendu, ces quatre caractères-types se rencontrent rarement à l'état pur : ils sont plutôt présents à l'état mixte dans les individus. Des exceptions notables peuvent se rencontrer, de même que des évolutions spectaculaires. C'est pourquoi la psychologie moderne a abandonné cette classification. Elle peut néanmoins rendre de grands services : c'est elle que notre confrère l'abbé Brucciani a employée avec talent dans ses enregistrements (disponibles à la table de presse à un prix modique).

La méthode moderne

Ebauchée par des cliniciens au XIX^e siècle, puis perfectionnée au XX^e par René Le Senne et Gaston Berger, elle se veut bien entendu plus « scientifique » et moins liée à l'imagination. Elle s'appuie sur trois facteurs principaux qu'elle identifie comme causes des caractères (auxquels viennent s'ajouter des facteurs secondaires) :

L'émotivité ou degré de réactivité aux perceptions sensibles, selon que le retentissement causé par les événements extérieurs est plus ou moins fort et durable. Les émotifs peuvent être timides, peureux, anxieux, inconstants, ou au contraire puiser dans leur tempérament une énergie étonnante autant que désordonnée, qui peut se traduire par une tendance à l'exagération. L'émotivité entraîne l'intuition et le sens artistique. Les non émotifs, au contraire, se caractérisent par leur maîtrise, leur constance, leur sens de la réflexion et de la spéculation... mais aussi par leur froideur et leur manque de sympathie.

L'activité ou propension à l'action : c'est la facilité avec laquelle les individus exercent leur activité. Un actif recherche sans cesse quelque chose à faire ; un non actif peut avoir une activité considérable, mais au prix d'un gros effort et de longues récriminations. Un actif est stimulé par l'obstacle et le cherche, un non actif le craint...

Le retentissement des événements sur le comportement conséquent. On est primaire quand ce retentissement est immédiat et produit son effet sans grande répercussion sur la suite ; on est secondaire quand ces impressions font lentement leur route dans le système nerveux et font sentir leur influence plus tard. Les émotions du primaire sont fortes mais de courte durée. Il aime la nouveauté, le changement, l'insouciance, et aime le plaisir immédiat. Le secondaire réagit à retardement, et se caractérise par la patience, la prévoyance, le calcul, mais aussi l'entêtement et la manie des vieilles habitudes.

Comme on le voit, le problème de ces systèmes est... qu'ils sont des systèmes. On ne rencontre que très rarement le caractère-type, qui présente toujours autant de qualité que de défauts. Le travail de l'éducateur consiste précisément à repérer le tempérament et à l'équilibrer en faisant acquérir les vertus les plus difficiles à pratiquer en fonction du terrain de départ. La vertu, appuyée par la grâce, peut vaincre le tempérament à force de courage et de persévérance : saint François de Sales, capable enfant de colères effrayantes, ne gagnait-il pas les âmes par sa douceur ?

Abbé Louis-Marie Carlhian



St Trophime d'Arles : les quatre évangélistes

A quel tempérament chacun appartient-il ?

Connaissez-vous les douze petites vertus ?

« Les petites vertus sont des vertus sociales » dit **saint Marcellin Champagnat** (20 mai 1789 - 6 juin 1840).

Or la famille est l'unité de base de la société.

On peut dire aussi qu'elle est elle-même une société en réduction.

D'où l'intérêt de ce texte pour renouveler la spiritualité de nos familles.

La pratique de ces petites vertus est la pierre de touche de la perfection de la charité qui doit animer nos familles.

« Mon cher Frère, dit un jour le Père Champagnat, on peut être régulier, pieux, zélé pour sa sanctification, on peut en un mot aimer Dieu et le prochain, sans avoir la perfection de la charité, c'est-à-dire les petites vertus qui sont les fruits, le décorum et la couronne de la charité, et alors il n'y a pas d'union véritable dans les communautés. La négligence ou l'absence des petites vertus, voilà la grande cause des dissensions, des divisions et des discordes entre les hommes. »

Le Frère ayant demandé quelles étaient ces petites vertus, le Père Champagnat fit cet exposé :

Première petite vertu : l'indulgence, qui excuse les fautes d'autrui, les diminue, les pardonne même très facilement, bien qu'on ne puisse se promettre un semblable pardon pour soi-même...

Deuxième petite vertu : la charitable dissimulation, qui paraît ne pas apercevoir les défauts, les torts, les manquements, les paroles mal placées du prochain, et qui supporte tout sans rien dire et sans se plaindre...

Troisième petite vertu : la compassion, qui s'approche des peines de ceux qui souffrent, pour les adoucir, qui pleure avec ceux qui pleurent, qui prend part aux maux de tous, et se met en quatre pour les soulager ou les porter soi-même, afin de les diminuer.

Quatrième petite vertu : la sainte gaieté, qui s'approprie de même les joies des heureux pour les accroître, et pour procurer à ses frères toutes les consolations, tout le bonheur de la vertu et de la vie de communauté...

Cinquième petite vertu : la souplesse d'esprit, qui n'impose jamais, sans de grandes raisons, ses opinions à personne, mais qui adopte sans résistance ce qu'il y a de judicieux et de bon dans les idées d'autrui, et qui applaudit sans envie aux découvertes des autres, à leurs sentiments, pour la sauvegarde de l'union et de la charité...

Sixième petite vertu : la charitable sollicitude, qui prévient les besoins des autres afin de leur épargner la peine de les sentir et l'humiliation de demander assistance : la bonté de cœur qui ne sait rien refuser, qui est toujours aux aguets pour rendre service, pour faire plaisir et obliger tout le monde...

Septième petite vertu : l'affabilité, qui écoute, sans témoigner la moindre peine, les importuns eux-mêmes, qui est toujours prête à venir en aide à ceux qui réclament du secours, qui instruit, sans se lasser et en toute patience, les ignorants...

Huitième petite vertu : l'urbanité et la politesse, qui portent à prévenir tout le monde par des témoignages de respect, d'égard, de déférence et qui cèdent partout le premier rang pour faire honneur aux autres...

Neuvième petite vertu : la condescendance, qui se prête facilement aux désirs d'autrui, qui s'incline pour complaire à ceux qui sont au-dessous de nous, qui écoute facilement les raisons d'autrui et paraît les apprécier bien qu'elles ne soient pas toujours parfaitement fondées.

Dixième petite vertu : le dévouement au bien commun, qui porte à préférer les intérêts de la communauté, et même ceux des particuliers, aux siens propres, et qui se sacrifie pour le bien de ses frères et la prospérité de la communauté ou de la société.

Onzième petite vertu : la patience, qui se tait, qui supporte, supporte toujours, et ne se lasse jamais de faire du bien, même aux ingrats. L'homme emporté ressemble à un fiévreux ; l'homme patient, à un médecin qui modère les accès de la fièvre, et qui rend la paix à ceux qui l'ont perdue par leur emportement...

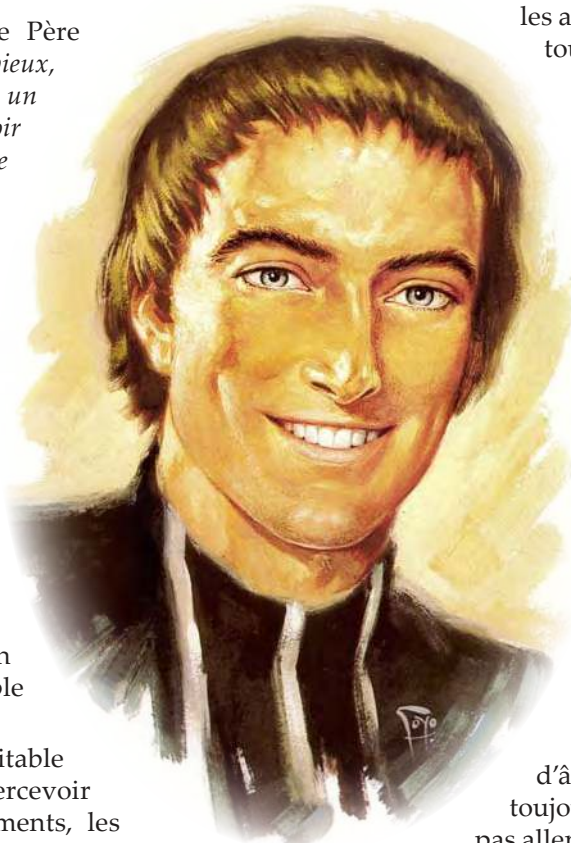
Douzième petite vertu : l'égalité d'âme et de caractère, qui fait qu'on est toujours le même, et qu'on ne se laisse pas aller à une folle joie, à l'emportement, à l'ennui, à la mélancolie, à l'humeur, mais qu'on reste toujours bon, affable et content de tout et de tous...

Les petites vertus sont des vertus sociales, c'est-à-dire extrêmement utiles à quiconque vit en société, avec des êtres raisonnables. Sans elles, ce petit monde où nous vivons ne peut être bien gouverné, et les communautés dont nous faisons partie sont dans une agitation et un trouble continuel.

Sans la pratique des petites vertus, nulle paix domestique ne saurait exister et l'on est ainsi privé du premier soulagement aux mille peines quotidiennes de la vie en cette vallée de larmes. Oh ! la triste maison que celle où l'on fait fi des petites vertus ! Supérieurs et inférieurs, jeunes et anciens, tous sont dans la discorde. Sans l'amour et la pratique des petites vertus, il n'est pas possible que trois Frères vivent sous le même toit en paix. Sans la charité et la pratique des petites vertus, une maison religieuse est comme un baignoire, comme un enfer.

Voulez-vous que votre maison soit un paradis par l'union des cœurs ? **Aimez les petites vertus, pratiquez-les fidèlement** ; ce sont elles qui font tout le bonheur d'une maison religieuse (ou d'un foyer).

Saint Marcellin Champagnat



Pourquoi les 'chérubins' sont-ils infernaux ?

« Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille
Applaudit à grands cris.
Son doux regard qui brille
Fait briller tous les yeux,
Et les plus tristes fronts, les plus souillés peut-être,
Se dérident soudain à voir l'enfant paraître,
Innocent et joyeux. »

(« Lorsque l'enfant paraît », **Victor Hugo**, in Les Feuilles d'automne).

Le poète l'a bien exprimé : l'enfant charme et ravit son entourage ! Il y a chez lui, indéniablement, une simplicité et une innocence qui sont pour tous les chrétiens une leçon : « *Si vous ne devenez pas comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux* » (Mt. 18, 3).

Pourtant n'y-a-t-il vraiment, dans ce petit homme en devenir, que bonté et candeur ? L'esprit chrétien, qui voit clair grâce à la Révélation, se gardera bien d'oublier que l'enfant porte en lui une triste part de tendances néfastes. Dieu l'a dit à Noé : « *L'esprit de l'homme et toutes les pensées de son cœur sont inclinés au mal dès sa jeunesse* » (Gn. 8, 21).

C'est une vérité de foi : **le péché originel a laissé dans l'humanité des blessures profondes.**

Le baptême vient effacer cette tache héréditaire mais n'en efface pas toutes les conséquences. C'est un peu comme si un homme ressuscitait, mais en demeurant boiteux. Le baptême ressuscite nos âmes en nous donnant la vie de la grâce, mais les blessures du péché d'Adam demeurent.

Ces blessures, au nombre de quatre, atteignent les facultés les plus importantes de l'homme. **L'ignorance** affecte notre intelligence, **la malice** abîme notre volonté, **la faiblesse** atteint notre aptitude à surmonter les obstacles, et enfin **la concupiscence** désordonne notre appétit du plaisir. Comment donc se traduisent ces blessures morales chez l'enfant ?

L'ignorance est aisée à percevoir : l'enfant doit tout apprendre, et surtout réapprendre. La mémoire est en effet devenue, depuis le péché originel, la faculté d'oublier ! Si Adam et Eve n'avaient pas péché, tous les hommes après eux auraient appris sans difficulté et sans oublier (les bancs de l'école n'auraient donc peut-être jamais existé !).

Quant à la malice, moins apparente, elle se repère plus facilement dans un défaut dominant. Le mal, que l'on percevait facilement et que l'on repoussait aisément avant la première chute, est devenu séduisant, charmeur, pour l'enfant comme pour l'adulte. Il est terrible d'ailleurs de voir de nos jours à quel point le goût du mal est inoculé aux enfants,

à travers des héros de dessins animés, de films ou de jeux vidéos, qui n'ont plus de héros que le nom.

La troisième blessure, la faiblesse, se manifeste en général chez l'enfant par une grande incapacité à surmonter les difficultés de son âge : faire ses devoirs chaque soir est impossible pour la plupart des enfants, et l'aide des parents est indispensable.

Enfin la concupiscence entraînant le désir désordonné du plaisir, quoiqu'il ne se montre pas encore sous la forme dégradante des années futures, se perçoit là encore aisément : qui n'a remarqué la tendance des enfants à la gourmandise ?

Bref, il faut toujours garder à l'esprit que l'enfant est blessé dans ses inclinations, et qu'il faut l'aider à les corriger. « *On juge par les inclinations de l'enfant si ses œuvres seront pures et droites.* » (Pr. 20, 11).

Ce qu'il importe surtout de savoir, c'est que les blessures du péché ne sont jamais stables : elles tendent soit à s'aggraver soit à guérir. Les actes bons contribuent à refermer ces plaies de nos âmes, tandis que les actes mauvais les rouvrent... et ce, à tout âge ! Tout le travail de l'éducation consiste à aider l'enfant à refermer lui-même les blessures qu'il porte en son âme. Un en mot, il faut initier l'enfant à la vertu,

c'est-à-dire à l'habitude de poser volontairement des actes bons. Par exemple, comme

il est physiquement impossible à un enfant de penser à faire ses prières, ses parents devront lui rappeler et même mieux, les faire avec avec lui. C'est alors que se loge la difficulté : il faut arriver à faire que l'enfant

lui-même veuille faire sa prière et y pense effectivement. Ce que l'enfant ressent comme une contrainte, il faut parvenir à le lui faire vouloir, puisque c'est pour son bien. Tout cela bien sûr n'est pas l'œuvre d'un jour, mais le but est là : aider l'enfant à vouloir le bien. Si malheureusement le travail d'éducation ne se fait pas (« le pauvre, laissons-le, ce n'est pas bien grave ! »), l'enfant suivra les inclinations mauvaises de sa nature blessée, et même si ses défauts ne sont pas encore graves, les blessures iront grandissantes jusqu'au moment où l'on ne pourra que constater qu'il est trop tard. Seules la prière et la grâce pourront alors faire quelque chose.

En définitive, l'éducation chrétienne, de par sa connaissance de l'état de la nature humaine et par l'utilisation des moyens naturels et surnaturels, est ainsi l'unique éducation pouvant prétendre à la formation d'un homme accompli, dirigé vers Dieu et rectifié dans ses inclinations.

« *Mon fils, dès ta jeunesse reçois l'instruction, et tu trouveras la sagesse jusqu'à tes cheveux blancs.* » (Eccli. 6, 18).

Abbé Guillaume Scarcella

... Au sujet de l'enfant ...

Comprendre l'enfant paraît facile si l'on en croit Victor Hugo qui en souligne sa simplicité par ce vers : « *il gambade, il court, il joue...* ». Mais, si l'on considère les spécialistes qui parfois interviennent auprès de lui comme le psychologue ou encore l'orthophoniste, un doute, qui peut être renforcé par une nombreuse littérature aux titres très évocateurs, nous assaille : « *Du calme ! Maman laisse-moi rêver...* ». Alors ?



Une clé toute simple s'offre à nous pour le découvrir. Celle de réaliser que l'enfant est un enfant et donc qu'en aucun cas il n'est un adulte en miniature. C'est perceptible par son langage nettement plus pauvre. Réalisons : 2000 mots vers 6 ans, ce qui, à l'étonnement de beaucoup, ne lui permet pas de saisir l'ironie. Mais aussi par la valeur qu'il apporte aux choses notamment à l'argent ou encore par son irrésistible envie de se dépenser et là, je fais appel aux expériences des papas qui se dévouent les jours de congé...

Soulignons encore sa concentration plus courte, plus fugace. De là, l'oubli de tant de résolutions, désespoir des parents et des maîtres ! Ajoutons que l'enfant est spontanément confiant mais aussi naturellement joyeux. Il y aurait ainsi bien du danger à lui offrir sans motif, un air maussade. Enfin, son imagination sans borne le distingue particulièrement d'un adulte. En définitive, sa compréhension passe par une observation patiente et la connaissance de quelques points, somme toute assez élémentaires.

Frère Pascal

Un brin d'humour...

Un dominicain, un bénédictin et un capucin se retrouvent seuls sur une île déserte. Pour toute nourriture, un œuf dur. Mais un œuf pour trois, cela ne fait vraiment pas beaucoup, même pour des moines. Aussi décident-ils que l'œuf sera pour celui qui trouvera la phrase de la Bible la plus adéquate à la situation.

Le dominicain prend l'œuf, enlève la coquille et dit : « Il faut dépouiller le vieil homme. »

Le bénédictin prend l'œuf, le sale et prononce : « Vous êtes le sel de la terre. »

Le capucin se saisit alors de l'œuf, l'avale et conclut :

« Entre dans la joie de ton Maître. »



Mysterium Fidei, bulletin des Tertiaires de la FSSPX, n° 82

✂ Bulletin d'abonnement à *Apostol*

À retourner : Prieuré Saint-François de Sales (Abonnement *Apostol*) - 1 rue Neuve-des-Horts - 34690 - Fabrègues

M. Mme Mlle

Prénom : Nom :

Adresse :

N° Rue :

Code postal : Ville :

Je désire m'abonner à *Apostol*. La durée de l'abonnement est de 1 an, soit 11 numéros. Je recevrai le bulletin à l'adresse indiquée ci-dessus. **Le tarif de l'abonnement est de 30 €, port inclus.** Je joins cette somme (ou plus, à titre de soutien) à l'ordre du Prieuré Saint-François de Sales.

Date :/...../.....

☞ Le Prieuré peut envoyer par courriel le bulletin à ceux qui le désirent. Merci d'envoyer dans ce cas un message à l'adresse suivante en précisant l'objet : fabregues-34@bbox.fr

AIDEZ NOS ÉCOLES !

Ce bulletin étant consacré à l'éducation de la jeunesse, nous en appelons à la générosité de nos fidèles pour nos écoles maternelles et primaires de Fabrègues et de Perpignan.

Comme tout le monde le sait, ces œuvres sont libres de tout contrat avec l'Etat. Les seuls « revenus » : la scolarité que nous demandons aux parents de nos élèves. Or il nous faut honorer les salaires de nos institutrices. Les frais demandés aux familles ne couvrant pas la totalité des salaires ni a fortiori les charges fixes, c'est vers vous, chers lecteurs et fidèles, que *nous tendons une fois de plus nos mains...*

Au nom de nos élèves nous vous disons un sincère *Merci* !

Voici quelques nouvelles brèves de nos écoles (effectifs, besoins...) :

- **Fabrègues** : 14 élèves. Un beau cadre, de l'espace pour accueillir vos enfants. Mais... il est impérieux que les familles de la région les y inscrivent... *Une demande ?*

Plus d'élèves : mobilisons-nous !

- **Perpignan** : 41 élèves. La crise du logement : des classes trop petites, une cour de récréation exigüe, un réfectoire transformé plusieurs fois par jour en classe de dédoublement. *Un souhait ?*

Un bâtiment plus vaste !



Nous confions ces intentions à l'Enfant Jésus de Prague, dont voici la si belle prière :

O Enfant Jésus, j'ai recours à vous. Je vous en prie, par votre Sainte Mère, assistez-moi dans cette nécessité (*ici l'on expose l'objet de sa demande*), car je crois fermement que votre Divinité peut me secourir. J'espère avec confiance obtenir votre sainte grâce. Je vous aime de tout mon cœur et de toutes les forces de mon âme. Je me repens sincèrement de mes péchés ; et je vous supplie, ô bon Jésus, de me donner la force d'en triompher. Je prends la résolution de ne plus jamais vous offenser ; et je viens m'offrir à vous, dans la disposition de tout souffrir plutôt que de vous déplaire. Désormais, je veux vous servir avec fidélité. Pour l'amour de vous, ô Divin Enfant, j'aimerai mon prochain comme moi-même. Enfant plein de puissance, ô Jésus, je vous en conjure de nouveau, assistez-moi dans cette circonstance (*nommez-la*), faites-moi la grâce de vous posséder éternellement avec Marie et Joseph ; et de vous adorer avec les Saints Anges de la Cour céleste. Ainsi soit-il.

POUR AIDER L'ÉCOLE DE FABRÈGUES

AEP St Dominique Savio – FABRÈGUES

Crédit Lyonnais

Banque : 30002 ; Guichet : 08328

Compte : 0000466253H ; Clé : 34

Domiciliation : BDI SDC ROUEN

Reçu fiscal sur demande

POUR AIDER L'ÉCOLE DE PERPIGNAN

AEP Notre-Dame du Mont-Carmel - PERPIGNAN

Crédit Lyonnais

Banque : 30002 ; Guichet : 08328

Compte : 0000466212Y ; Clé : 03

Domiciliation : BDI SDC ROUEN

Reçu fiscal sur demande

M
E
R
C
I



6 décembre,
Marché de Noël

Le **vendredi 20 novembre**, l'abbé Carlhian, retenu pour une session de théologie d'une semaine à l'école de la Martinerie, nous revient lesté de nouvelles connaissances toutes plus intéressantes les unes que les autres. Va falloir suivre ses cours ou ses sermons !

Depuis le **mercredi 25**, de petits changements dans l'emplacement des statues de la chapelle de Fabrègues vont peut-être changer nos habitudes. Notamment celle de Saint Joseph qui prend place à droite dans le chœur. Le brûloir va être inondé de luminaires !

Le **samedi 28**, notre groupe de randonneurs, parti de Villeneuve par une matinée ensoleillée mais fraîche, vérifie une nouvelle fois ce proverbe chinois : « *Le plus long de tous les voyages commence par un*

tout petit pas... » En effet, après avoir emprunté un chemin poussiéreux, nous découvrîmes peu à peu un paysage caillouteux, pentu, environné des célèbres pics régionaux ! Nous prîmes aussi le temps de flâner dans les rues de la manufacture du village que le « Roi Soleil » voulut larges...

Samedi 5 décembre, des odeurs de cannelle, de sucre et encore de pâtes diverses titillent subtilement notre odorat... Comme à Perpignan la semaine dernière, le prieuré prépare son marché de Noël. Dans les deux cas, des fidèles sont aux commandes et rivalisent de disponibilité, de goût, de hardiesses culinaires... Pendant ce temps, monsieur Pazat s'affaire à la crèche. Deux de ses enfants le conseillent, l'aident à manipuler les statues, le sable... *Nouveauté 2015 ?* Elle se trouve à gauche du chœur et rappelle l'Espagne si proche...

Le lendemain, **deuxième dimanche de l'Avent**, malgré la grisaille du temps, tous se pressent dans la salle Saint-François et achètent de nombreux cadeaux... Il faut dire que l'offre est soignée et le chœur des élèves sous la direction de madame Alba, attendrissant ! Ce dévouement, cette gentillesse commune à nos chapelles, provient en outre, dans notre régularité aux offices, si suivis dans nos chapelles, du premier vendredi et samedi du mois. Un grand merci !



Dans les rues de Perpignan,
vers le Castillet

Ce **8 décembre**, le temps est incertain à Fabrègues, mais les fidèles conduits par l'abbé Carlhian, comme ceux de Perpignan chantant à l'unisson avec **M. l'abbé Baudot** qui honore de sa présence la communauté catalane, processionnent derrière la statue de la Sainte Vierge dont nous fêtons **l'Immaculée-Conception**.

Ils sont là !
Oui, encore et toujours aux avant-postes de la bonne volonté, nos

bons fidèles travaillent : ce **samedi 12**, ici on taille les arbres ; là on gratte la terre afin d'y planter de pensées multicolores qui rehausseront la blancheur de la statue de Marie ; ailleurs on cuisine...

Qu'il serait regrettable de ne pas nous préparer sérieusement à la fête de Noël qui approche si vite, par la récollection de l'Avent organisée par le prieuré ce **dimanche 13** ! C'est la conviction des fervents fidèles qui suivent le chapelet médité, la conférence et le salut proposés par l'abbé de Pluvié, prêtre au prieuré de Marseille. Merci au prêtre de se soucier de nos âmes !



Monsieur Panafieu, fidèle au poste !

Après avoir assisté au dîner-spectacle de Noël de l'école St Joseph des Carmes, l'abbé Dubujadoux a donné à nos amis narbonnais, ce **vendredi 18**, une conférence « *Introduction aux Pères de l'Eglise* ».

Deux jours plus tard, le **dimanche 20**, monsieur Bigeard n'a pas ménagé sa peine pour nous présenter ses réflexions sur la célèbre encyclique Pascendi de St Pie X qui, comme vous l'avez sans doute remarqué ces dernières décades, ne se reflète pas dans l'enseignement pontifical actuel...

Ce même jour, le frère Alexandre, en formation à Flavigny et venu prêter une bonne aide à la Communauté, - l'auteur de cette chronique s'étant fait opérer de la rotule ces jours derniers -, tenait le rôle de thuriféraire... Trop tard pour faire sa connaissance et le remercier de son aide efficace à la cuisine ! Il est parti ce **mercredi 23** très discrètement... Priez pour lui.

Bonne et sainte année 2016 !



Une Hostie se lève,
le monde est sauvé !



JUBILÉ DU PUY-EN-VELAY 9 ET 10 AVRIL 2016

UNE RAISON SUPPLÉMENTAIRE
DE VENIR AU PUY : CE SERA LE 25^{ÈME}
ANNIVERSAIRE DU RAPPEL À DIEU DE
S.E. MGR MARCEL LEFEBVRE
(+ 25 MARS 1991).

Un car est organisé pour la région.

Inscrivez-vous sans tarder !

Contact : Mme Kunze - 04 67 75 63 24

CARNET PAROISSIAL

Baptême

- Paulino Costagliola-Arbo, le 19 décembre (Perpignan)

Nos défunts

- André Soyez (92 ans), le 1^{er} décembre (Perpignan)
- Henri Scarcella (grand-père de l'abbé Scarcella),
le 17 décembre (Paris)

**PRIEURÉ SAINT-FRANÇOIS DE SALES
(34) FABRÈGUES - BOIRARGUES (Lattes)**

- ❖ **1^{er} samedi - 2/1 :**
- Boirargues : Messe à 8h.
- Fabrègues : Heure Sainte à 18h. Messe avec orgue à 19h.
- ❖ **1^{er} dimanche - 3/1 :** Quête pour l'entretien du Prieuré.
- ❖ **Catéchisme des adultes :** chaque mercredi après la messe de 18h30, de 19h15 à 20h15. Abbés Dubujadoux / Carlhian.
- ❖ **Catéchisme des enfants** le mercredi : les 6 et 20 à 14h30. Abbé Dubujadoux / Frère Pascal

- ❖ **Galette des Rois : dimanche 10** après la messe et repas tiré du sac.
- ❖ **Cercle des Étudiants - Jeunes Pros :** mardis 5 et 19 à partir de 18h30. Messe à 19h, topo, repas. - 2 impasse St Martial, Montpellier. - Abbé Carlhian
- ❖ **Louvetaux/louvettes :** Claire Cathala : 06 41 01 53 53.
- ❖ **Samedi des travaux :** le 9, dès 9h. *Galettes des Rois*.
- ❖ **Soutien pour l'école St Dominique Savio :** quête et vente de gâteaux le dimanche 17.
- ❖ **Messe de Requiem pour Louis XVI,** jeudi 21 à 18h30.
- ❖ **Vacances de l'école :** du 29/01 au 15/02.
- ❖ **Quête pour les fleurs :** dimanche 31 à Fabrègues.

**PRIEURÉ DU CHRIST-ROI
(66) PERPIGNAN**

- ❖ **1^{er} samedi - 2/1 :** Messe à 18h30 suivie du 1/4h de méditation.
- ❖ **1^{er} dimanche - 3/1 :** Quête pour l'entretien du Prieuré.
- ❖ **Catéchisme des enfants au Prieuré :** samedis 9 et 23. Pour les horaires : voir l'abbé Scarcella.
- ❖ **Responsable du service liturgique - Grégoire Baudry :** 06 63 28 21 03
- ❖ **Catéchisme des adultes :** chaque vendredi de 19h15 à 20h00. Abbés Rousseau / Scarcella.
- ❖ **Galette des Rois : dimanche 10** après la messe et repas tiré du sac.
- ❖ **Conférence** par M. l'abbé Rousseau : « *Notre-Dame du Puy : une Histoire merveilleuse* ». Vendredi 15 à 19h30.
- ❖ **Messe ORPÉA :** samedi 9 à 15h.
- ❖ **Messe KORIAN Catalogne :** samedi 16 à 15h.

- ❖ **Soutien pour l'école Notre-Dame du Mont-Carmel :** quête et vente de gâteaux le dimanche 17.
- ❖ **Messe de Requiem pour Louis XVI,** jeudi 21 à 18h30.
- ❖ **Adoration perpétuelle - samedi 23 :** après la messe de 8h jusqu'à 16h.
- ❖ **Vacances de l'école :** du 29/01 au 15/02.

Adoration perpétuelle

L'intention de cette adoration (chaque jour un prieuré ou une chapelle de la Fraternité adore le Très Saint Sacrement exposé) est quadruple :

- La victoire sur les ennemis intérieurs et extérieurs de l'Église ;
- Le retour de Rome et des évêques à la tradition de l'Église et à la foi de nos pères ;
- La sanctification des prêtres et des candidats au sacerdoce ;
- L'éveil de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses.

**ÉGLISE NOTRE-DAME DE GRÂCE
(11) NARBONNE**

- ❖ **1^{er} vendredi - 1^{er} janvier :** Messe à 18h30.
- ❖ **1^{er} samedi - 2/1 :** Messe à 9h. Pas de catéchisme
- ❖ **Galette des Rois : dimanche 10** après la messe.
- ❖ **Cercle de Tradition :** vendredi 22 à 20h : Abbé Dubujadoux : « *Les Pères apostoliques* ».

... 2016 : QUELQUES DATES À RETENIR ...

- ☞ **Confirmations :** samedi 30 avril à Narbonne
- ☞ **Premières Communions :** dimanche 8 mai
- ☞ **Professions de Foi :** dimanche 22 mai

- ☞ **Procession de la Fête-Dieu :** dimanche 29 mai (Fabrègues, Perpignan)
- ☞ **Procession du Sacré-Cœur :** dimanche 5 juin (Narbonne)
- ☞ **Kermesse Fabrègues :** dimanche 12 juin
- ☞ **Kermesse Perpignan :** samedi 18 juin

ADRESSES DES PRIEURÉS ET DES CHAPELLES

Prieuré Saint-François de Sales

1 rue Neuve-des-Horts
34690 - Fabrègues

**Chapelle Notre-Dame de la Médaille
Miraculeuse**

Rue de la Chapelle
Boirargues
34970 - Lattes

Château de Cabanous

12100 - Saint Georges de Luzençon

Prieuré du Christ-Roi

113 avenue Joffre
66000 - Perpignan

Église Notre-Dame de Grâce

Rue de Belfort
11100 - Narbonne

Messes dans les prieurés & chapelles

JANVIER 2016	BOIRARGUES <i>Médaille Miraculeuse</i>	FABRÈGUES <i>Notre-Dame de Fatima</i>	MILLAU <i>Chapelle de Cabanous</i>	NARBONNE <i>Église Notre-Dame de Grâce</i>	PERPIGNAN <i>Christ-Roi</i>
Dimanche 3 <i>Saint Nom de Jésus</i>	8h30 : Ab LMC	10h30 : Ab GD	--	9h : Ab GS	10h30 : Ab DR
Mercredi 6 Épiphanie		18h30 : Ab LMC		18h30 : Ab GD	18h30 : Ab GS
Jeudi 7		18h30 : Ab LMC			8h45 & 18h30
Vendredi 8		18h30 : Ab LMC		18h30 : Ab GD	18h30 : Ab GS
Samedi 9	8h : Ab GD	18h30 : Ab DR			8h : Ab GS
Dimanche 10 <i>Solennité Épiphanie</i>	8h30 : Ab GS	10h30 : Ab DR	17h : Ab GS	9h : Ab GD	10h30 : Ab LMC
Jeudi 14		18h30 : Ab GD			8h45 & 18h30
Vendredi 15		18h30 : Ab LMC		18h30 : Ab GD	18h30 : Ab DR
Samedi 16	8h : Ab GS	18h30 : Ab GD			8h : Ab DR
Dimanche 17 <i>2^{ème} après l'Épiphanie</i>	8h30 : Ab GD	10h30 : Ab GS	--	9h : Ab LMC	10h30 : Ab DR
Jeudi 21		18h30 : Ab LMC			8h45 & 18h30
Vendredi 22		18h30 : Ab LMC		18h30 : Ab GD	18h30 : Ab DR
Samedi 23	8h : Ab DR	18h30 : Ab GD			8h : Ab GS
Dimanche 24 <i>Septuagésime</i>	8h30 : Ab DR	10h30 : Ab DR	17h : Ab LMC	9h : Ab GD	10h30 : Ab GS
Jeudi 28		18h30 : Ab GD			8h45 & 18h30
Vendredi 29		7h30 : Ab GD		→ 18h30 : --	7h15 : Ab DR
Samedi 30	→ 8h30 : --	18h30 : Ab LMC			18h30 : Ab GS
Dimanche 31 <i>Sexagésime</i>	8h30 : Ab GD	10h30 : Ab LMC	17h : Ab DR	9h : Ab DR	10h30 : Ab GS

⇒ **Les confessions** ont habituellement lieu ½ heure avant les messes et durant les messes dominicales à Boirargues et Fabrègues (sauf indication contraire).

⇒ **Boirargues** : Chapelet, chaque mercredi à 15h.

⇒ **Chaque jeudi, à Fabrègues & Perpignan, de 19h15 à 20h25** : adoration du St Sacrement. Complies à 20h.

⇒ **Perpignan** : Permanence chaque samedi : 9h - 12h (sauf indication contraire).

⇒ **Récollecion de Doyenné pour la Communauté à l'école St-Joseph des Carmes, les 29 et 30 janvier** : horaires spéciaux ou suppression de messes ces jours (voir tableau ci-dessus).

La Communauté souhaite à tous ses chers fidèles une sainte année 2016.

Que Dieu soit loué par tous et partout !

Que l'Unique Prince de la Paix comble vos âmes de sa Présence !

Coordonnées téléphoniques

Prieuré St-François de Sales - Fabrègues :

Tel : 09 81 28 28 05

Fax : 09 82 62 02 20

@ : fabregues-34@bbox.fr

- Abbé Rousseau : 06 71 15 61 91
- Abbé Dubujadoux : 09 81 28 28 05
- Abbé Carlhian : 06 12 87 41 21
- Abbé Scarcella : 07 83 89 46 00
- Frère Pascal : 06 40 14 49 57

Perpignan : 09 86 30 83 34